

LA SIMULATION D'UNE SITUATION AUTHENTIQUE EN SCIENCE POLITIQUE

Patrick VANASSE, professeur en Sciences humaines—Cégep de Saint-Hyacinthe

RÉSUMÉ

Les activités pédagogiques en situation authentique ou simulées constituent une des bases de l'approche par compétences. C'est ainsi que la simulation de la négociation d'un traité de paix a été conçue au trimestre d'Hiver 2006. Cette activité se déroule tous les ans depuis cette date, et ce, dans le but de mettre en application cet élément de l'approche par compétences et d'offrir aux étudiants une activité susceptible d'être plus stimulante, tout en augmentant leur niveau d'apprentissage.

Dans le cadre de ce colloque de l'AQPC, il est intéressant de raconter l'expérience d'une telle activité qui se déroule en classe, notamment dans un cours de sciences humaines, où il est souvent dit que l'approche par compétences s'applique peu, étant donné la nature théorique de ce programme.

1. OBJECTIFS DE LA SIMULATION

Dans le cadre du cours *Actualité politique internationale*, offert au quatrième trimestre du programme Sciences humaines, on pouvait observer que les étudiants étaient peu impliqués dans leur cours et avaient tendance à oublier rapidement les connaissances qui y étaient enseignées. De plus, l'épreuve terminale du cours, qui consistait en un examen de vérification des connaissances où les étudiants devaient littéralement réécrire leurs notes de cours, semblait peu adaptée à la durabilité des apprentissages. Finalement, cette forme d'activité évaluative cadrait mal avec la compétence du cours (022S: *Appliquer à la compréhension du phénomène humain, dans des situations concrètes, des notions disciplinaires*). Il était clair que quelque chose n'allait pas dans ce cours, surtout lorsqu'une étudiante a affirmé ceci: «J'ai eu 90 % à l'examen, mais je ne comprends pas la matière du cours.»

Devant cette situation, une nouvelle activité a été conçue: la simulation d'un traité de paix visant à régler le conflit israélo-palestinien. Les objectifs de cette activité étaient les suivants:

– **Amener les étudiants à s'impliquer activement dans leurs apprentissages**

La négociation d'un traité de paix apporterait chez les étudiants la motivation nécessaire afin qu'ils deviennent des acteurs actifs dans leurs apprentissages. Sachant qu'ils auront en face d'eux un camp adverse avec qui ils devront négocier un accord et ne voulant pas être considérés comme perdants dans la négociation, les étudiants devraient faire des efforts de préparation impliquant l'utilisation optimale des connaissances du cours.

– **Réaliser une activité mobilisant une gamme plus étendue de savoirs**

Une telle activité demande aux étudiants de développer davantage que les savoirs déclaratifs. Au niveau de la préparation de leur proposition de paix, ceux-ci doivent contextualiser ces savoirs, en choisissant et adaptant les éléments théoriques pertinents en fonction de leur camp. Dans le cadre de la préparation de la négociation, les étudiants devront aussi préparer une stratégie, où ils décideront des éléments négociables ou non avec le camp adverse. Donc, ils devront utiliser

leurs savoirs procéduraux et conditionnels. Lors de la négociation du traité de paix en classe, les étudiants devront utiliser leur savoir-être afin de réagir à chaud au déroulement des négociations, avec les impasses que cela implique et les réactions qu'ils peuvent avoir face à celles-ci.

– **Relier les savoirs théoriques avec leur application pratique**

La négociation d'un traité de paix constitue une activité d'application concrète des notions théoriques du cours, car elle exige de l'étudiant qu'il démontre sa capacité d'utilisation de ses composantes dans une proposition de paix à la fois cohérente et réaliste. L'étudiant devra procéder à un assemblage complexe des différents éléments du conflit.

– **Développer de façon plus complète la compétence du cours**

La compétence du cours *Appliquer à la compréhension du phénomène humain, dans des situations concrètes, des notions disciplinaires* est davantage développée dans une activité qui demande à l'étudiant d'élaborer une stratégie d'utilisation des éléments du conflit israélo-palestinien, dans le but de produire une proposition de paix, d'établir une stratégie de négociation, de négocier avec un camp adverse un traité de paix qui sera à la fois réaliste et complet. Ici, nous nous retrouvons sans aucun doute dans le champ de l'application, qui constitue le verbe d'action de cette compétence.

– **Faire de l'activité la composante centrale de l'épreuve terminale de cours, en lien avec la compétence de celui-ci**

Alors qu'un examen portant sur les connaissances déclaratives ne fait que vérifier si l'étudiant est en mesure de démontrer la maîtrise des savoirs théoriques, l'activité de négociation d'un traité de paix constitue une épreuve terminale de cours beaucoup plus complète. En plus de vérifier cette maîtrise, celle-ci permet de vérifier l'acquisition de l'ensemble de la compétence du cours *Appliquer à la compréhension du phénomène humain, dans des situations concrètes, des notions disciplinaires*. La proposition de paix ainsi que le traité de paix produit par la négociation, qui constituent les produits finaux de l'épreuve terminale de cours, devront dépasser la succession de connaissances théoriques sur le conflit israélo-palestinien, en consistant en un assemblage à la fois complet, ordonné, contextualisé et cohérent de celles-ci. C'est sur ces éléments que le jugement évaluatif portera.

2. DÉROULEMENT DE LA SIMULATION

La simulation de la négociation d'un traité de paix israélo-palestinien constitue l'étape finale du processus d'apprentissage de la dernière partie du cours *Actualité politique internationale*. Cette partie se déroule sur une période de six semaines, à raison de trois heures de cours par semaine.

Au cours de la première semaine, les étudiants, qui ont préalablement formé un nombre d'équipes paires de deux ou trois personnes par groupe (généralement dix ou douze équipes par groupe, selon la taille de celui-ci), se font désigner un camp israélien ou palestinien. De cette façon, la moitié des équipes d'un groupe est israélienne et l'autre est palestinienne. Cette désignation se fait soit au hasard ou par le professeur, car si les étudiants choisissaient eux-mêmes leur camp, il n'est pas du tout certain que le nombre d'équipes israéliennes égale celui des équipes palestiniennes.

Une fois les équipes désignées, les consignes de l'activité sont distribuées, afin que les étudiants puissent débiter la première étape de la simulation, qui consiste à rédiger un cahier de positions d'environ sept à neuf pages, en fonction des intérêts de leur camp, et ce, en vue de résoudre le conflit

par une solution basée sur les deux États : israélien déjà créé et palestinien à créer. Ce cahier de positions devra inclure les éléments suivants relatifs au conflit israélo-palestinien :

- le partage du territoire détaillé, incluant deux cartes : Israël/Palestine et Jérusalem,
- les colonies juives en territoire palestinien : retrait/démantèlement/préservation,
- le retour des réfugiés palestiniens en Israël ou dans un futur État palestinien,
- le statut et le partage de Jérusalem, dont la question des lieux saints,
- la sécurité, dont les questions de la clôture et des forces armées de chaque camp.

Afin de préparer leur cahier de positions, les étudiants devront utiliser les textes du recueil qui leur est distribué, les notions du cours et les documentaires audiovisuels. C'est au cours des quatre premières semaines du processus d'apprentissage que les étudiants prendront connaissance des éléments divers du conflit, et ce, par des séances magistrales interactives et le visionnement de trois documentaires audiovisuels en classe.

Avant la cinquième semaine du processus d'apprentissage, les étudiants devront réaliser des tâches :

- terminer la rédaction du cahier de positions et l'imprimer en deux versions :
 - version à remettre à l'enseignant, qui inclut les cartes (Israël/Palestine et Jérusalem), les positions et les justifications,
 - version à remettre aux membres de l'équipe adverse, qui inclut les cartes (Israël/Palestine et Jérusalem) et les positions seulement ;
- faire les photocopies de la version à remettre à l'équipe adverse (trois copies) ;
- préparer une stratégie de négociation, et ce, en ignorant l'identité de l'équipe adverse.

À la cinquième semaine du processus d'apprentissage, la négociation débute. Les étudiants, qui remettent leur cahier de positions à l'enseignant, se font désigner une équipe adverse avec qui ils devront négocier : chaque équipe israélienne sera jumelée à une équipe palestinienne avec qui elle devra négocier la conclusion d'un traité de paix. Si la classe contient dix équipes, elle sera constituée de cinq tables de négociations distinctes. Chaque table de négociation sera séparée des autres et aucun échange entre les tables n'aura lieu. Au cours de la négociation, les étudiants devront débattre de l'ensemble des thèmes inclus dans leur cahier de positions, avec comme objectif de trouver un règlement global sur l'ensemble de ceux-ci. La négociation se déroule sur l'ensemble de la période du cours. Lorsqu'une table de négociation réussit à s'entendre sur un règlement global, la séance se termine pour elle et les étudiants qui la composent peuvent quitter la classe. Cette table est considérée comme ayant réussi à signer un traité de paix. Si une table ne réussit pas à négocier un règlement global avant la fin de la séance du cours, elle n'a pas de traité de paix mais n'est pas pénalisée du point de vue de l'évaluation.

Entre la cinquième et la sixième semaine du processus d'apprentissage, les équipes jumelées qui ont réussi à s'entendre sur un règlement global devront préparer le traité de paix. Celui-ci comprend l'ensemble des éléments négociés du conflit (territoire, colonies, réfugiés, Jérusalem et sécurité). Quant aux équipes qui n'ont pas réussi à s'entendre sur un règlement global, elles rédigeront un rapport de négociation. Celui-ci devra comprendre les éléments du conflit qu'ils ont réussi à résoudre et ceux qui demeurent non résolus, avec les positions finales de chaque camp à la table de négociation. Le document à produire devra être détaillé sur le résultat des négociations et être d'une longueur d'environ quatre pages, plus les cartes d'Israël/Palestine et de Jérusalem.

À la sixième semaine du processus d'apprentissage, les équipes jumelées présentent le résultat de leur négociation en classe, et ce, peu importe si celle-ci a abouti ou non à un traité de paix. Lors de

la séance, chaque équipe jumelée présente le résultat détaillé de la négociation à la classe, qui à son tour pose des questions et émet des commentaires à celle-ci. Le déroulement de la séance se fait comme suit :

- présentation du résultat des négociations par l'équipe jumelée/questions et commentaires de la classe,
- même chose pour chaque équipe jumelée.

Évaluation de l'activité

Étant donné que cette activité fait partie intégrante de l'épreuve terminale du cours et qu'elle sert à mesurer l'atteinte de la compétence du cours *Actualité politique internationale* chez les étudiants, celle-ci fait l'objet d'une évaluation qui se déroule en deux temps.

En premier lieu, le cahier de positions produit par chacune des équipes israéliennes et palestiniennes est évalué. L'évaluation de cette production écrite compte pour 20 % de la note finale du cours, et ce, en utilisant les critères de correction suivants :

- | | |
|--|------|
| - Établissement de liens pertinents entre les positions et le contenu du cours | 40 % |
| - Compréhension des notions du cours pour leur application dans la position | 25 % |
| - Sélection appropriée des situations concrètes dans la position | 20 % |
| - Cohérence et vision d'ensemble de la position | 15 % |

En second lieu, le rapport de négociations ou traité de paix produit par les équipes jumelées à la suite des négociations est évalué. La pondération de cette évaluation par rapport à la note finale est de 10 %, et ce, en utilisant les critères de correction suivants :

- | | |
|---|------|
| - Développement détaillé des éléments du rapport de négociations | 50 % |
| - Exactitude des éléments du rapport de négociations | 30 % |
| - Précision et fidélité des cartes par rapport au rapport de négociations | 20 % |

3. EFFETS PÉDAGOGIQUES

Les effets pédagogiques d'une telle activité peuvent être estimés de deux façons. En premier lieu, le professeur dégage ses propres impressions sur différents aspects entourant le rendement des étudiants. En second lieu, les étudiants procèdent à leur propre évaluation de l'activité, et ce, en répondant à un questionnaire.

3.1 Les observations du professeur

D'abord, les étudiants comprennent très bien les aspects globaux du conflit israélo-palestinien et sont en mesure de bien différencier les différents éléments de ce conflit. Ils comprennent très bien les différentes problématiques, telles que la question des réfugiés, la colonisation juive en Palestine ou la question de Jérusalem. Dans les différents travaux remis au professeur, il n'est arrivé qu'à une seule reprise qu'un des éléments du conflit n'a pas été compris. Un tel résultat est excellent, car lorsque l'évaluation des connaissances sur ce conflit faisait l'objet d'un examen, il est arrivé à plusieurs reprises que les étudiants confondent les différents éléments du conflit. Cette confusion témoignait d'une incompréhension majeure du conflit par plusieurs étudiants, et ce, malgré plusieurs heures d'enseignement en classe. Une telle situation s'est avérée très rare depuis que la simulation a été instaurée.

Deuxièmement, les éléments plus précis et les subtilités entourant le conflit israélo-palestinien ont été davantage compris par les étudiants que lorsqu'ils étaient évalués par un examen. Le conflit israélo-palestinien peut être complexe et plusieurs étudiants ont pu cerner les différentes subtilités entourant ce conflit. Cette simulation a permis de constater que les connaissances acquises par les étudiants dépassent les simples savoirs déclaratifs, dans le sens que ceux-ci ont pu utiliser les éléments du conflit en fonction des besoins de leur camp et du but final de l'activité, soit régler le conflit israélo-palestinien. Ainsi, les étudiants ont pu manipuler avec une certaine aisance les questions des colonies juives en Palestine, des réfugiés palestiniens, de Jérusalem et de la sécurité afin de proposer des solutions en accord à la fois avec les intérêts de leur propre camp, la réalité du conflit sur le terrain et la recherche d'une solution acceptable comprenant des compromis. Tout cela dépasse l'acquisition de savoirs déclaratifs, où les étudiants n'auraient qu'à identifier les éléments conflictuels de façon statique. Bien entendu, des erreurs ont été commises à plusieurs reprises et cela est normal pour des étudiants non familiers avec le conflit. Mais la progression des étudiants a été importante dans l'acquisition des savoirs déclaratifs, procéduraux et conditionnels sur le conflit.

Troisièmement, la progression des savoirs s'est faite tout le long de l'activité, amenant les étudiants à développer leurs apprentissages lors des différentes phases du processus. Ce développement s'est aussi déroulé de façon socioconstructiviste par les différents échanges entre les étudiants, non seulement lors de la négociation du traité de paix, mais aussi lors de la préparation des travaux en équipe et lors de la présentation des résultats finaux de la négociation. Bref, l'évaluation elle-même a amené une progression de l'apprentissage, qui s'est déroulée tout le long de l'activité.

Quatrièmement, l'enseignant a pu percevoir un intérêt plus grand de la part des étudiants pour l'activité. Plusieurs étudiants ont ainsi témoigné une plus grande stimulation par rapport au défi qu'exige une telle activité. Cette stimulation a été démontrée par une hausse très importante de la consultation du professeur par les étudiants lors de la préparation des différentes productions écrites et même pour la préparation de la négociation. Lors de leur visite au bureau de l'enseignant, les étudiants posaient plusieurs questions sur l'activité, et ce, non seulement sur le contenu des productions écrites, mais aussi sur la façon de présenter leur position à l'équipe adverse et sur leur stratégie de négociation. Un tel intérêt ne s'est pas retrouvé dans les activités précédentes de ce cours. Cet intérêt a aussi été remarqué par le fait que plusieurs étudiants ont utilisé des ressources extérieures à celles données dans le cours. Ces ressources, souvent trouvées sur Internet, ont pu bonifier de façon appréciable la qualité et la précision des éléments du conflit dans le cahier de positions remis par les étudiants.

Finalement, la participation étudiante lors des négociations s'est avérée très bonne, les étudiants s'investissant activement dans le processus. Lors de la négociation entre les camps en vue de trouver un règlement global du conflit, pratiquement toutes les équipes ont activement défendu les intérêts de leur camp respectif, même si cela n'allait pas de soi au départ pour celles qui étaient dans le camp israélien. L'enseignant n'a pas observé de tables de négociations où les équipes bâclaient la procédure de négociation en vue de terminer le plus rapidement possible. Il est souvent arrivé que la négociation dure l'ensemble de la période allouée, chacune des équipes négociant fermement.

De telles observations de la part de l'enseignant ne sont toutefois pas suffisantes pour évaluer à leur juste mesure les effets pédagogiques d'une telle activité. C'est pourquoi il est nécessaire d'obtenir le point de vue des étudiants sur les divers aspects pédagogiques de la simulation de la négociation d'un traité de paix israélo-palestinien.

3.2 L'évaluation par les étudiants

Afin d'obtenir le point de vue des étudiants sur les effets pédagogiques de cette activité de simulation, un questionnaire a été rempli par ceux-ci. Celui-ci a été conçu de façon à évaluer les divers aspects pédagogiques suivants de cette activité.

Afin d'interpréter les résultats de l'évaluation de l'activité par les étudiants, le questionnaire a été conçu à partir d'affirmations où ceux-ci inscrivent leur degré d'accord. Ce degré d'accord est ensuite pondéré en numéros de 1 à 5 afin d'établir une moyenne des réponses à chaque affirmation. Plus la moyenne est élevée, plus les étudiants sont d'accord avec chacune des affirmations. Une telle méthode est utilisée entre autres pour l'évaluation de l'enseignement par les étudiants dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Voici la pondération pour chaque niveau d'accord :

- Totalement d'accord : 5
- Plutôt d'accord : 4
- Plus ou moins d'accord : 3
- Plutôt en désaccord : 2
- Totalement en désaccord : 1

La stimulation et la motivation

La stimulation et la motivation sont des éléments centraux dans l'approche par compétences et l'utilisation de méthodes pédagogiques participatives. De plus, le premier objectif de cette activité était d'amener les étudiants à s'impliquer activement dans leurs apprentissages.

AFFIRMATIONS		SCORE
1.	L'activité était stimulante	4,40
2.	L'activité m'a amené à vouloir faire des efforts supplémentaires	4,14
3.	J'ai senti que je me suis impliqué dans l'activité	4,52
4.	Cette activité m'a amené à m'intéresser davantage au conflit israélo-palestinien	4,48
5.	Je n'ai pas eu de difficulté à accepter le camp qui m'a été attribué	4,85

On peut voir ici que les moyennes de chaque réponse correspondent à un niveau d'accord très élevé. Cela signifie que les étudiants ont trouvé l'activité stimulante et qu'ils ont accepté de faire les efforts supplémentaires requis pour performer davantage. De plus, les étudiants se sont largement sentis impliqués dans l'activité, tout en affirmant que celle-ci les avait amenés à s'intéresser davantage au conflit israélo-palestinien.

Un autre élément important de la motivation est l'acceptation de la forme imposée pour l'attribution des camps israéliens et palestiniens. Comme il a été mentionné plus tôt, les étudiants ne pouvaient pas choisir leur camp. Les réponses fournies au questionnaire indiquent que cet aspect n'a pas été problématique pour eux, ceux-ci acceptant de manière générale cette forme imposée.

L'apprentissage

Le second et le troisième objectif de cette activité consistaient à augmenter le niveau d'apprentissage chez les étudiants. De plus, l'approche par compétences vise à faciliter les apprentissages chez les étudiants, entre autres par leur participation active à ceux-ci.

AFFIRMATIONS	SCORE
1. Cette activité m'a amené à comprendre davantage le conflit israélo- palestinien	4,74
2. Après cette activité, je serais en mesure d'expliquer le conflit israélo-palestinien à une autre personne	4,35
3. Je crois que les connaissances du conflit israélo-palestinien seront plus durables que si j'avais eu un examen de vérification des connaissances	4,55

Les réponses aux différentes questions démontrent clairement que les étudiants ont accru leurs apprentissages avec cette activité en comprenant davantage le conflit israélo-palestinien. De plus, ils pourraient aussi expliquer ce conflit à une autre personne, ce qui démontre une durabilité des apprentissages, tout comme le fait qu'ils croient que leurs connaissances sur le conflit seront plus durables.

L'adéquation entre le matériel de cours et l'activité

Un des aspects importants de l'approche par compétences est de mettre en lien les connaissances théoriques et les situations authentiques. Cet aspect constitue aussi un des objectifs de l'activité. L'application des éléments théoriques dans une situation authentique constitue aussi l'élément central de la compétence du cours (0225).

AFFIRMATIONS	SCORE
1. J'ai utilisé l'ensemble du matériel du cours (notes, textes, vidéos) pour réaliser le travail	4,11
2. Le matériel du cours (notes, textes, vidéos) m'a été utile pour réaliser l'activité	4,59
3. J'ai trouvé que le matériel du cours (notes, textes, vidéos) était suffisant pour réaliser l'activité	4,15
4. J'ai utilisé d'autres sources que le matériel du cours (notes, textes, vidéos) pour réaliser l'activité	3,55
5. J'ai pu facilement distinguer les éléments du matériel du cours (notes, textes, vidéos) pertinents à mon camp	4,37

L'adéquation entre le matériel du cours et l'activité est bonne dans l'ensemble, mais les résultats sont quelque peu inférieurs aux autres rubriques et varient un peu d'un sous-élément à l'autre. L'adéquation est meilleure du point de vue de l'utilité du matériel théorique du cours pour faire l'activité, tout comme la facilité pour les étudiants à distinguer le matériel pertinent pour construire les productions écrites et déterminer une stratégie de négociation. Par contre, une certaine amélioration est à apporter pour la pertinence de l'ensemble du matériel du cours, dont une partie semble peu utile pour réaliser le travail. De plus, le matériel du cours n'était pas tout à fait suffisant pour réaliser l'activité, comme le démontre aussi le fait qu'une partie des étudiants ont utilisé d'autres sources que le contenu du cours pour préparer et réaliser l'activité. Un effort est donc requis pour cibler davantage le matériel en fonction de l'activité, et ce, en éliminant certains éléments et en approfondissant d'autres.

L'appréciation de l'activité

Cet élément se situe quelque peu en dehors des objectifs de l'activité et des éléments théoriques relatifs à l'approche par compétences, mais il constitue un élément essentiel à la motivation des étudiants. En effet, une activité qui est appréciée est susceptible d'augmenter la motivation et inversement.

AFFIRMATIONS		SCORE
1.	Je préfère ce type d'activité à un examen basé sur la vérification des connaissances	4,74
2.	J'ai aimé la forme de l'activité (négociation d'un traité de paix)	4,55
3.	Je recommanderais cette activité pour les futurs étudiants	4,74

Il est évident ici que les étudiants apprécient largement la simulation d'un traité de paix et préfèrent cette forme d'évaluation à un examen de vérification des connaissances. Cette appréciation explique le haut degré de motivation et de stimulation que cette activité génère chez les étudiants.

La difficulté et la complexité

Par la mobilisation de savoirs plus complexes, la simulation de la négociation est susceptible de poser un plus grand défi chez les étudiants. Ceux-ci peuvent trouver cette activité plus difficile et complexe que les méthodes basées sur l'enseignement et l'évaluation par le biais d'examen.

AFFIRMATIONS		SCORE
1.	Cette activité m'a demandé beaucoup de travail et de temps	4,15
2.	Cette activité est complexe	3,91

Les chiffres donnés par ceux-ci confirment cette possibilité, quoique les niveaux de difficulté et de complexité rapportés dans le questionnaire ne soient pas exagérément élevés. Un niveau de difficulté trop élevé aurait diminué de façon sensible la motivation chez les étudiants, ceux-ci se sentant dépassés par la tâche à accomplir. Mais cela n'a pas été le cas.

CONCLUSION

À la lumière des impressions dégagées par l'enseignant et les étudiants, il est possible d'affirmer que les objectifs de la simulation d'un traité de paix israélo-palestinien ont été remplis et que les effets pédagogiques attendus ont été atteints. Bien entendu, il serait malhonnête d'affirmer qu'une telle activité cadre parfaitement avec l'approche par compétences, notamment au niveau des modalités d'évaluation. Celles-ci ne permettent pas une évaluation individuelle rigoureuse de la performance des étudiants ni des aspects entourant le savoir-être. De plus, des améliorations pourraient être apportées au niveau de l'adéquation entre les connaissances théoriques et la simulation ainsi que des méthodes d'apprentissage au cours de l'enseignement des éléments théoriques, puisque celles-ci se rapprochent encore du paradigme de l'enseignement.

Toutefois, cette pratique pédagogique mérite que l'on s'y attarde et elle comprend des éléments qui permettent aux étudiants d'acquérir des savoirs plus approfondis. De plus, lors de plusieurs discussions avec d'autres collègues du programme Sciences humaines ou d'autres programmes d'études, cette approche a suscité une curiosité et un intérêt certains.